

Rentrée académique 2019

Introduction pour DHC Greta Thunberg

Marc Labie

Monsieur le Recteur,

Mesdames et Messieurs en vos titres, grades et qualités,

Chers collègues,

Chères étudiantes, Chers étudiants,

Comme vous le savez, il y a dix ans les entités qui composent notre université se regroupaient pour constituer l'UMONS. Mais 2009 fut aussi l'occasion pour notre université de vivre un autre grand moment : la venue en nos murs d'un merveilleux intellectuel, Monsieur Stéphane Hessel. En effet, le 23 juin 2009, notre université a accueilli – en collaboration avec le Mundaneum – une conférence de Monsieur Hessel sur « La déclaration universelle des droits de l'homme, 60 ans après ? ».

J'imagine aisément que pour la majorité d'entre vous il n'y a pas lieu de présenter Monsieur Hessel. Toutefois, pour nos étudiants les plus jeunes, je dirai simplement qu'il s'agissait d'un diplomate, grand intellectuel, rescapé des camps de concentration nazis et co-rédacteur de la déclaration universelle des droits de l'homme.

Agé de 92 ans en 2009 et ayant eu une vie particulièrement remplie, on aurait pu penser rencontrer un « sage partageant sa sagesse et son regard sur le passé ». Il n'en fut rien. Au contraire, Monsieur Hessel fit la brillante démonstration du fait que l'âge importe peu ; ce qui importe c'est ce qu'on fait du temps qu'on a. Et à 93 ans, Monsieur Hessel publia « Indignez-vous ». Ce petit

ouvrage fit le tour du monde, fut vendu à 4 millions d'exemplaires dans près de 100 pays et eut un retentissement extraordinaire.

Que nous disait-il ? Il appelait les hommes et femmes de bonne volonté à s'indigner face aux injustices et aux dangers qui menacent l'humanité. Pour lui, le salut de l'être humain et sa grandeur passe justement par le fait de ne pas accepter l'inacceptable et par le fait de ne pas renoncer. Permettez-moi de le citer brièvement : **« Nous vivons dans une interconnectivité comme jamais encore il n'en a existé. Mais dans ce monde, il y a des choses insupportables. Pour le voir, il faut bien regarder, chercher. Je dis aux jeunes : cherchez un peu, vous allez trouver. La pire attitude est l'indifférence, dire « je n'y peux rien, je me débrouille ». En vous comportant ainsi, vous perdez l'une des composantes essentielles qui fait l'humain. Une des composantes indispensables : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence ».**

Et de poursuivre en identifiant deux grands défis ; premièrement : l'immense écart qui existe entre les très pauvres et les très riches et qui ne cesse de s'accroître et deuxièmement : les droits de l'homme et l'état de la planète.

Aujourd'hui, la jeunesse du monde entier se mobilise pour dire aux adultes et aux hommes et femmes de pouvoir de notre planète que le climat est un enjeu qui doit retenir toute notre attention et pour lequel il faut agir. Ce faisant, cette jeunesse est donc bien dans son rôle : elle s'indigne, elle conteste et exprime démocratiquement au travers de manifestations et de grèves son souhait que les choses changent et que les scientifiques soient écoutés.

En octroyant un DHC à Mlle Greta Thunberg, l'UMONS a voulu montrer qu'elle partageait à la fois l'esprit de Monsieur Hessel et le combat de cette jeunesse qui s'indigne. C'est donc avec grand plaisir que je passe la parole à une de nos étudiantes, Mlle Emilie

Franeau, afin qu'elle puisse exprimer avec ses propres mots le sens de ce titre de docteur honoris causa.

Emilie Franeau

Je vous remercie Monsieur Labie.

Il y a quelques mois, la jeunesse belge a décidé de se mobiliser en faveur du climat. Après la marche « claim the climate » du 21 décembre 2018 ; qui a rassemblé 65.000 personnes dans les rues de Bruxelles, il parut évident pour les étudiants de tous les âges qu'il était nécessaire d'agir.

Dès notre plus tendre enfance, nous avons entendu parler de ce fameux réchauffement climatique et les images d'ours polaires faméliques échoués sur des icebergs sont bien gravées dans nos esprits. Il aurait été aisé pour nous d'adopter une attitude fataliste, de se dire « oui la planète se réchauffe, mais qu'est-ce que je peux y faire moi? ». Nous avons cependant choisi une autre voie, et nous avons décidé à l'unisson d'envahir les rues et de demander à nos responsables politiques de prendre les mesures nécessaires pour réduire nos émissions de CO2 et amorcer une révolution énergétique.

C'est à ce moment de mon histoire qu'entre en jeu mademoiselle Greta Thunberg. C'est elle qui avait attiré l'attention des médias internationaux en faisant la grève tous les vendredis, demandant au gouvernement suédois de respecter l'accord de Paris. C'est elle qui a inspiré les écoliers et étudiants belges à faire la grève tous les jeudis, pour interpeller et conscientiser nos élus, et pour les plus jeunes, les élus de leurs parents. Les enfants belges ont en effet trouvé le moyen de se faire entendre sans bulletin de vote, mais à coup de pancartes et d'hymnes dans les rues. Ce mouvement ne s'est pas arrêté aux frontières, dans plusieurs pays les jeunes se mobilisaient avec un but commun : combattre

le réchauffement climatique. En Allemagne, aux Pays-Bas, en Italie, en Grande-Bretagne... toutes les semaines, la liste de pays adhérents s'agrandissait.

La voix et le visage de cette lutte sont assurément ceux de Greta Thunberg, elle est le symbole de cette jeunesse qui veut être maîtresse de son destin et qui ne souhaite pas payer les erreurs de ses ancêtres pollueurs. Son message est clair, le temps s'écoule vite, et à chaque seconde qui passe, nous épuisons un peu plus notre planète.

Mademoiselle Thunberg continue actuellement son combat outre-Atlantique, elle a en effet pris la parole aux Nations Unies et elle est sur le front des marches pour le climat aux Etats-Unis, qui sont impératives dans un pays dont le président ne reconnaît pas la crise actuelle.

L'octroi de ce doctorat Honoris Causa à Greta Thunberg, Monsieur le Recteur, montre que l'Université de Mons entend la jeunesse, qu'elle entend ses étudiants et qu'elle soutient leur lutte.

Si Mademoiselle Thunberg n'a pu être des nôtres aujourd'hui, c'est justement parce qu'elle poursuit actuellement ce combat outre-Atlantique où elle a pris la parole aux Nations Unies et s'active sur le front des marches pour le climat aux Etats-Unis, pays dont le président ne reconnaît pas la crise actuelle.

Greta Thunberg a cependant tenu à s'adresser à nous par écrans interposés pour remercier l'UMONS de l'honneur qui lui était fait de l'accueillir ainsi au sein de sa communauté, de NOTRE communauté, en tant que Docteur Honoris Causa, les insignes et la médaille lui ayant été personnellement remis à Stockholm avant son départ pour les USA.